



L'ÉVÉNEMENT

De drôles de vacances scolaires en perspective

Studieuses ou laissées libres ? Enseignants, parents et ministère sont divisés sur cette question.

CAROLINE BEYER cbeyer@lefigaro.fr

ENVERS et contre tout, le ministre de l'Éducation prône la « continuité pédagogique ». Seulement voilà : trois semaines de confinement et d'école à distance ont laissé professeurs et familles sur les rotules. Les élèves ont bien souvent croulé sous les leçons et devoirs. Certains se sont perdus en route – « 5 à 8 % », selon le ministre Blanquer –, tandis que beaucoup de parents ont cumulé accompagnement scolaire, télétravail et vie domestique. Les vacances de printemps, qui débutent ce samedi pour la première zone, la C, vont-elles permettre de souffler ? Pas certain. Dans une perspective de vacances confinées, de nombreux parents prévoient de conserver des « temps scolaires », pour structurer les journées. « Depuis 15 jours, mes deux fils sont obsédés par leurs consoles de jeu. Je ne veux pas qu'ils passent trop de temps sur les

écrans », explique Sophie, dont les enfants ont 8 et 11 ans. Il y a aussi ces parents qui, angoissés à l'idée du retard pris par leur progéniture, veulent garder un rythme soutenu.

Jean-Michel Blanquer, lui, maintient la pression. S'il explique qu'il faut « respecter la notion de vacances », il lance, dans le même temps, le concept de « vacances apprenantes ». Ou l'idée de « continuer à accompagner les familles », par des devoirs, mais aussi

« des programmes télévisuels ou radiophoniques », explique-t-il dans une vidéo adressée aux enseignants. Le concept prévoit aussi, pour les élèves en difficulté, des cours à distance, pendant la 2^e semaine de vacances, individuels ou en groupe de moins de 10. Des cours qui seraient donnés par des professeurs volontaires, payés en heures supplémentaires. « Un moment important pour lutter contre le décrochage scolaire » et « réduire



les inégalités de destin », martèle-t-il à ses troupes.

« Plus léger et continu »

Une annonce qui laisse unanimement sceptiques les syndicats d'enseignants et fédérations de parents, quand elle ne les fait sortir de leurs gonds. « Il va être compliqué de "raccrocher", à distance et pendant les vacances, des élèves que l'on n'a pas réussi à atteindre sur le temps scolaire », explique-t-on à l'Unsa.

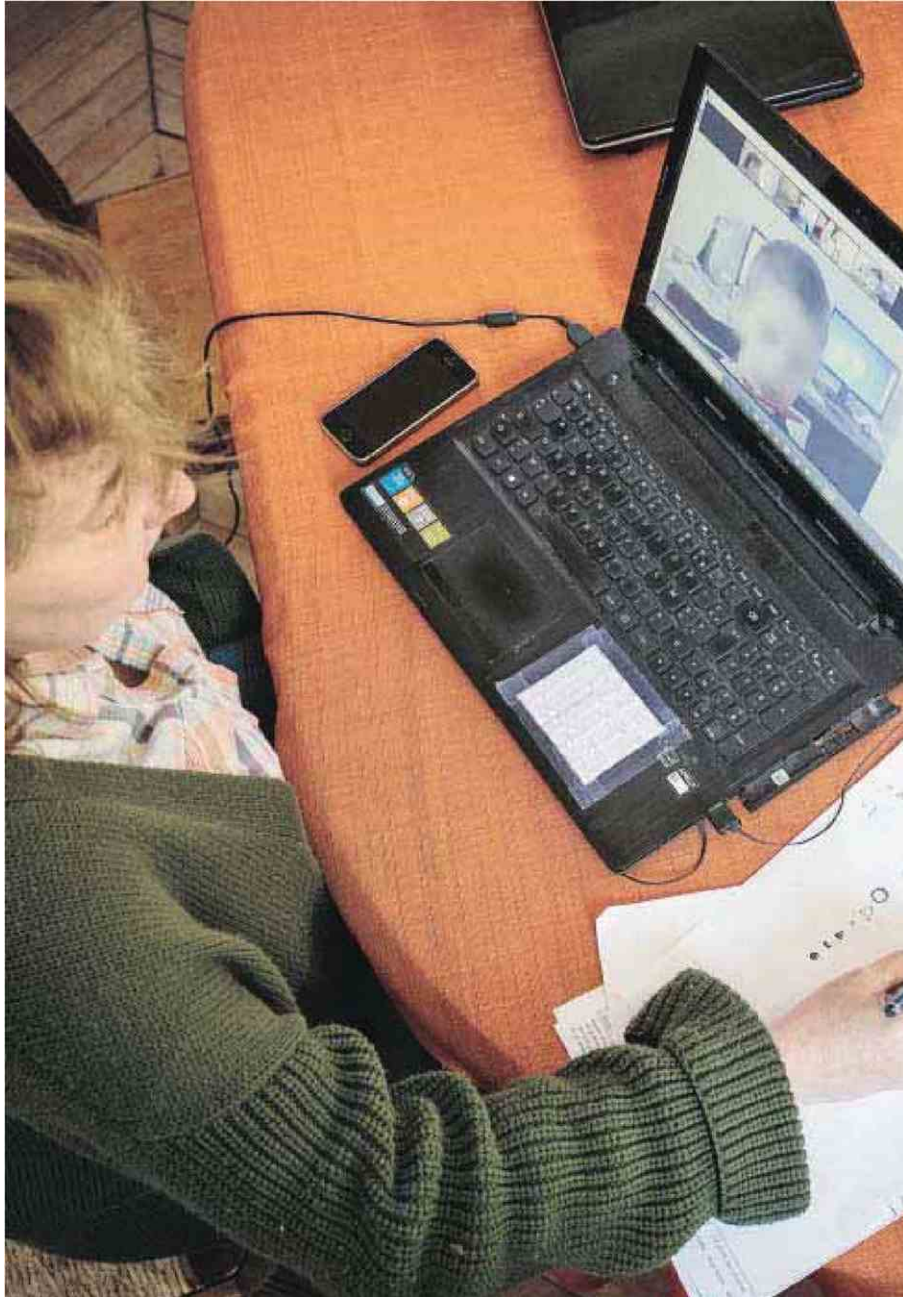
À la FCPE, première fédération de parents, marquée à gauche, Rodrigo Arenas, le président, pousse un coup de gueule. « Il faut arrêter de donner des consignes aux parents », s'énerve-t-il, dénonçant la « vision paternaliste » du ministre. « On va vivre tout ça comme on veut et comme on peut ! Ne rien faire pendant les vacances, c'est bien aussi. »

« Il aurait mieux valu, en ces temps de confinement, un travail scolaire plus léger et continu, y compris sur les vacances scolaires », estime, plus mesuré, Hubert Salaün, le porte-parole de la Peep, fédération cataloguée à droite. Selon lui, la crise actuelle vient « pointer les défauts de l'école française », celle qui cumule le moins de jours travaillés dans l'année et le plus grand nombre d'heures ! Pour lui, inutile de se leurrer. Ces vacances réserveront des temps scolaires et culturels pour les enfants de profs et de catégories sociales favorisées. « Je vais faire travailler mes enfants une à deux heures par jour », confirme Louise, qui travaille au CNRS. Ma fille qui est en 6^e est très demandeuse. Elle a peur de s'ennuyer. » Tout le monde ne sera pas logé à la même enseigne, y compris en fonction des établissements.

Saint-Jean de Passy, établissement catholique sous contrat du 16^e arrondissement parisien, a ainsi décidé de « maintenir un rythme de travail » la semaine du 6 au 10 avril, avec « des activités diffé-

renciées privilégiant des recherches, des travaux plus approfondis ou des révisions », explique-t-il dans une lettre aux parents.

Enfin, dans les classes dites « à examen », en première et en terminale, les professeurs donneront, comme de coutume, des devoirs et révisions. Mais ces examens auront-ils lieu ? Alors que chaque jour laisse présager un confinement plus long, la perspective d'un bac évalué sur la base du contrôle continu se précise. ■



Une enseignante échange avec ses élèves sur l'avancée de leurs travaux personnels.

F. BOUCHON/LE FIGARO